

Catégorie juniors – 3 février 2024

François Salmon

La faim du Grand (grand) Chronophage (chronophage)

Tout a commencé un matin d'octobre, en 2021, quelques minutes avant qu'on ouvre les portes du musée au triste carnaval des visiteurs, défilé de demi-visages biffés de protections jetables, regards frileux, sourires en berne... C'était un matin d'octobre un peu flou, un matin qui ressemblait à tous ces matins que le Covid (covid) semblait avoir engendrés pour les effacer aussitôt...

Toujours est-il que j'ai décelé quelque chose d'anormal dans une peinture et que je me suis immédiatement arrêtée pour la scruter. Il ne m'a pas fallu longtemps pour répéter ce qui avait activé mon radar : la couche de vernis qui recouvrait l'homme au sablier commençait à se craqueler au point de former un léger relief à la surface du panneau.

L'homme au sablier, vous le voyez ? C'est l'étrange vieillard qui traverse la place, perché sur ses échasses, en plein milieu de cette Scène (scène) de carnaval du XVIIe siècle... Ces quelques centimètres carrés de peinture à l'huile qui s'écaillent, cela peut vous sembler dérisoire, mais pour moi qui suis conservatrice, un tel dégât sur un tableau vieux de quatre cents ans, c'est bien plus qu'un détail, bien plus qu'un problème : c'est une catastrophe... J'ai ressenti un véritable choc. Un sentiment proche de l'effroi... J'étais anéantie.

Ce soir-là, après la fermeture, je suis restée seule dans le musée désert. J'ai cherché dans mes archives les informations que je possédais sur la Scène de carnaval et sur son curieux vieillard, son costume rose et rouge, sa barbiche, ses échasses, sa coiffe en sablier. Un document de plusieurs siècles en parlait comme d'une créature aux pouvoirs étranges, connu autrefois sous le nom du Grand Chronophage... le dévoreur de temps...

Les œuvres des meilleurs artistes sont comme des coffres-forts : les peintres de toutes les époques ont enfermé les richesses de leur présent dans des cadres dorés afin que nous puissions les retrouver intactes plusieurs siècles plus tard. Arrêter le cours du monde en le figeant dans le marbre ou sous une couche de vernis : telle est la magie de l'art.

Et si toi, la prochaine fois que tu visiteras un musée, tu imaginais la vie quotidienne ou extraordinaire d'un personnage peint ou sculpté.

François Salmon

1- la précarité

2- un boycott

3- des féminicides

4- la concertation

5- des pathologies

6- la mondialisation

7- la vulnérabilité

8- une myriade de cas

9- s'engouffrer

10- une parole culottée